

Messe d'encielement de François Barre, le 16 février 2022 en l'Église Saint Martin de Fronsac
Homélie par André Haurine

Pour écouter la version audio cliquer [ici](#)

Je suis André, ami de François depuis 44 ans, diacre permanent et aumônier des communautés Foi et Lumière.

« *Si quelqu'un veut me servir qu'il me suive et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur* » nous dit Jésus dans l'évangile, ce matin.

François tu as suivi le Christ. Tu as dit OUI le jour de ton ordination, le 5 octobre 1952. Plus de 69 ans de ministère ! Quel exemple de fidélité, quel beau témoignage en particulier pour les jeunes, surtout ceux qui n'osent pas s'engager. Voilà pourquoi ce matin, nous pouvons rendre grâce malgré nos larmes, larmes après la perte de son frère, d'un cousin, d'un oncle, d'un ami, pour ce qui me concerne de mon père spirituel.

François, le 5 octobre prochain tu n'auras pas besoin de quelqu'un pour préparer tes 70 bougies. Tu n'auras pas besoin de les souffler, tu seras vraiment dans la lumière, tu seras illuminé de la lumière de Dieu.

Depuis 1952 le monde a profondément changé, l'Église a beaucoup changé, sa place dans le monde aussi. La figure du prêtre a elle beaucoup évolué. L'Église d'aujourd'hui était impossible à imaginer quand tu as dit oui.

Au début de ton ministère, le prêtre était identifiable par tout le monde, il n'était pas habillé comme tout le monde. Tu nous as dit ta joie le jour où tu as pu retirer ta soutane, tu devenais dans le monde presque comme tout le monde. Nous te rendons grâce Seigneur de nous avoir donné François comme prêtre.

Que de jeunes à accompagner dans les colonies de vacances près d'Ortiac, que de jeunes tu as accompagnés vers le mariage, que de personnes venaient te voir pour être accompagnées dans les différentes périodes de leur vie, que de personnes tu as accompagnées au moment de la perte d'un être cher, que de messes tu as célébrées dans la simplicité. Le décorum liturgique, les grandes processions, l'encens, ce n'était pas ton truc. Oh non tu ne t'arrêtais pas aux apparences, parfois tu faisais des efforts pour bien t'habiller pour aller célébrer un mariage, mais y'avait toujours quelque chose qui clochait, tu mettais ton aube dans un vieux sac plastique tout moche. Oui François j'ai découvert, nous avons découvert grâce à toi que le prêtre était quelqu'un d'accessible, de simple, qui aimait rire, qui aimait chanter, t'en a fait des chansons en partant des mélodies de Brassens, des chansons pleines de poésie parfois avec un peu d'ironie mais jamais avec de la méchanceté. Tu étais un prêtre qui parlait de sa famille, de la foi chevillée au corps de tes parents, de l'amour de la musique. Tu parlais de ta sœur Maïté, tu parlais de tes frères Michel et Paul partis bien trop tôt, tu parlais de tes nombreux neveux et nièces, de leur joie mais aussi de leur difficulté. Tu aimais passer beaucoup de temps avec tes amis. Oh loin de moi de croire que tout a été facile tous les jours dans ta vie de prêtre mais ce dont je suis sûr c'est que ton ministère a été chaque jour nourri par la prière. Les laudes, les vêpres, les complies, la messe, cette rencontre régulière pour goûter l'amour de Dieu le Père, pour goûter chaque jour la présence de celui qui t'a accompagné, pour vivre de la force de l'Esprit, pour le laisser ranimer sans cesse la flamme de ton cœur. C'est peut être grâce à la prière que tu avais un regard si lumineux, dans tes yeux passait certainement la lumière du Christ. Tu avais un regard qui donne vie, qui apaise, qui donnait confiance, qui a éclairé tant de route. Seigneur nous te rendons grâce pour la simplicité de François. Ah oui François en

te côtoyant on ne risquait pas de tomber dans la sacralisation du prêtre qui a fait tant de mal à notre Eglise.

Le jour de notre mariage, tu disais : il en faut du monde pour faire un homme, ...mon Dieu que c'est long...J'aurais envie de chanter aujourd'hui « *pour faire un prêtre mon Dieu que c'est long, pour faire un prêtre mon Dieu que c'est long, pour faire un prêtre mon Dieu que c'est long, pour faire un prêtre mon Dieu que c'est long* ». Oui, rendons grâce pour toutes ces rencontres qui t'ont façonné, pour tout les temps de prière où tu t'ais laissé façonner par le Seigneur. Oh non François je ne vais pas redire tout ton ministère, mais il arrive, dans nos vies à tous, qu'il y ait une date, une rencontre qui change tout. Pour toi cette date ça a été le 1^{er} sept 1977. Après de nombreuses années comme professeur et ensuite dans l'équipe sacerdotale à Langon tu as été nommé aumônier au centre Alfred Peyrelongue à Ambarès, auprès des aveugles. Un établissement flambant neuf qui ouvrait ses portes. Tu as été très étonné de cette nomination, tu as été un peu déçu, comme si on te mettait un peu de côté. Quelque temps après tu as découvert Foi et Lumière avec les personnes handicapées mentales au creux de la communauté, tu as découvert les communautés de l'Arche, tu as été profondément marqué par Jean Vanier, puis ce fut l'hôpital psychiatrique à Cadillac, l'accompagnement de Voir Ensemble, ton ministère d'exorciste. Très vite tu diras que le plus beau cadeau qu'a pu te faire Mgr Maziers, archevêque de Bordeaux, c'est de t'avoir nommé à Ambarès. Ta vie, ton ministère a changé. Tu as découvert que ce qui était premier, grâce aux personnes handicapées, grâce aux personnes malades et fragiles, que ce qui est premier c'est la rencontre, la relation, le cœur à cœur. Tu as découvert que ce qui est premier ce n'est pas la parole mais l'écoute, le regard, le sourire, la main tendue sans oublier le chant bien sûr. Tu as découvert et vécu que le mot fragilité ne rime pas avec culpabilité ou nullité ou inutilité et que le mot fragilité peut rimer avec fécondité. Oui tu as découvert que la fragilité peut être source de fécondité. C'est ce que tu vivais à l'Eau Vive, communauté Foi et Lumière que tu aimais tant. Cette Eau Vive qui coule depuis presque 50 ans. Tu t'es longtemps abreuvé de cette eau vive et tu savais la faire jaillir sur chaque membre de la communauté. Jean dans la lecture ce matin nous disait « *Petits enfants n'aimons pas en parole ni par des discours mais par des actes et en vérité. Voilà comment nous reconnaitrons que nous appartenons à la vérité et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ; car si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses.* »

Nous te rendons grâce Seigneur d'avoir permis à François de le mettre en pratique.

Deux exemples

Quant tu étais à Ambarès tu habitais le presbytère de St Louis de Montferrand. Grand presbytère avec 4 ou 5 chambres, tu aurais pu rester seul un peu comme dans une tour d'ivoire mais tu as préféré ouvrir grande ta maison, d'abord à de jeunes éducateurs, éducatrices qui étaient en stage à Ambarès, puis à des jeunes aveugles travaillant ou non qui ont passé des séjours plus ou moins long. J'y ai passé moi, François près de 3 ans. Oh il n'y avait pas beaucoup de discours effectivement pour l'organisation de la maison.

3 règles : le respect des pièces communes, quoi qu'il arrive, même s'il y avait beaucoup de monde, on ne faisait pas la fête dans l'oratoire ; le respect des parties privées ; le respect des convictions de chacun.

François, merci d'avoir permis de découvrir qu'il était possible de prier avec des personnes dans une même maison qui ne vivent pas la même foi, où le silence n'est pas forcément de mise quand on se met près du Seigneur.

La prière doit s'incarner dans le quotidien de nos vies. Que de vie, que de simplicité, que de vérité, que de passages dans ce presbytère.

S'aimer par des actes. Tu étais parfois en avance sur ton temps. On parle aujourd'hui et c'est heureux, de tables ouvertes de quartiers, de tables ouvertes dans les paroisses où on accueille les personnes les plus

fragiles, les personnes de la rue. Mais à Loupiac, c'est à partir de 1985 que tu as initié cela, tu as été pionnier. Un temps de repas fraternel préparé par des gens du village, partagé avec des personnes qui étaient à l'hôpital, ou qui avaient fréquenté l'hôpital pendant des périodes plus ou moins longues. Un temps de rencontre tout simple, fraternel qui se terminait par des jeux de société. Être en vérité, accueillir sans poser de question sur le passage plus ou moins long de telle personne à l'hôpital. Les personnes les plus fragiles disaient ce qu'elles voulaient bien dire.

Rencontrer l'autre en vérité, pas par des discours.

Rendons grâce François pour toute cette mise en pratique que tu as fait de cette phrase.

François combien de fois à la messe as-tu chanté *il est grand le mystère de la foi* ?

La dernière période de ta vie à l'EHPAD nous a plongé au cœur de ce mystère. Quel dépouillement tu as vécu. Quel chemin d'humilité tu as dû parcourir. Tu ne pouvais plus aller vers les autres, tu ne pouvais plus chanter, ton regard n'était plus aussi lumineux,

Tu as dû accepter d'être dépendant des autres pour tous les gestes de la vie quotidienne : manger, te déplacer, t'habiller, te laver. Tes mains si expressives n'arrivaient plus à tourner les pages de ton livre de prière, pour prier les différents offices et pour lire la Parole de Dieu, tu ne pouvais prier qu'au fond de ton cœur.

Parfois tu disais « *j'attends* », tu disais aussi « *et après ?* » Bien sûr François tu n'a pas remise en cause ta foi, tu n'avais pas remis en cause l'existence de Dieu et de celui que tu as suivi, Mais quand on est épuisé, quand on ne peut rien faire tout seul, même prier est difficile. *Il est grand le mystère de la foi*. Il y a bien des choses que nous ne pouvons pas finir de comprendre sur cette terre, nous les comprendrons quand nous serons face à face avec Dieu. Entre autre le mystère de la souffrance. Pourquoi la souffrance ? Quel sens ? Tant de questions.

Qu'attend tu de nous Seigneur à la fin de nos vies ? Comment garder notre dignité humaine lorsqu'il faut lâcher prise, que l'on n'a plus prise sur rien ? Faut-il Seigneur nous en remettre totalement à toi ? Te laisser habiter en nous ? Mais c'est difficile Seigneur, voire impossible. Oui c'est quand la route devient longue et difficile que nous avons le moins de force. Oui Seigneur que de questions à travailler par rapport à la fin de vie. Comment accompagner quelqu'un qui lorsque la rencontre avec toi approche ne ressent pas que tu t'éloignes de nous ou qu'on s'éloigne de nous ?

Cette rencontre avec toi Seigneur, François tu la vis.

« *Si quelqu'un me sert mon Père l'honorera.* » Dieu regarde ce qu'il y a eu de vrai, de beau, de grand, dans la vie de celui qu'il accueille. Oui Seigneur ouvre tes bras, tu peux être fier de tout ce qu'a fait François.

« *Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle.* »

Rendons grâce pour cette vie donnée, pour ces 69 ans de ministère donné pour l'Eglise, pour le monde, en particulier pour les personnes les plus fragiles. Nous te rendons grâce Seigneur pour la fécondité du ministère de François. Rendons grâce pour toutes les personnes qu'il a accompagnées.

François nous avons encore besoin de toi. Si *le grain de blé tombé en terre porte du fruit*, nous croyons que là où tu es tu vas encore porter du fruit. Oui et dans la vie éternelle tu es illuminé de la lumière de Dieu. Tu n'auras plus à faire d'effort pour tourner les pages de ton livre de prière, tu es en présence de Dieu avec celui que tu as servi.

François accompagne-nous, guide-nous, soutiens-nous.

Demande au Seigneur de nous donner force et courage pour avancer dans le bonheur comme dans les épreuves.

Demande au Seigneur d'accompagner et de renouveler nos communautés Foi et Lumière qui ont 50 ans cette année.

Prie le Seigneur que des jeunes répondent à l'appel pour devenir prêtre, les ouvriers de l'Évangile remplis de la vie du Seigneur et qu'ils soient heureux comme toi car je crois que tu as été heureux.

Rendons grâce au Seigneur d'avoir mis François sur notre route.

Voilà 44 ans que François je t'ai rencontré, tu m'as aidé à me construire, à construire ma vie, à construire notre vie de couple avec Marie Catherine. C'est en grande partie à cause de ta vie, par le rayonnement de ton ministère que j'ai cheminé vers l'ordination diaconale il y a bientôt 25 ans.

Merci François !

Amen !